

MC
2 :

Théâtre

19
20

L'Important c'est La Tempête

D'après **Thomas Bernhard**
Mise en scène **Dominique Léandri**

05 - 21 novembre



D'après *Les Dramuscules*
(*La Trilogie Peyman / Match*) de **Thomas Bernhard**

Traduction
Claude Porcell
Mise en scène
Dominique Léandri

Avec
Claudine Baschet
Prospero
Dominique Laidet
Claus Peymann
Dominique Léandri
Mademoiselle Schneider
Sylvie Jobert
Thomas Bernhard

Hélène Gratet
Maria Kroll - la Dirndl -
la serveuse catholique
Valère Bertrand
Kroll - le dramaturge Beil

Assistante à la mise
en scène
Fanny Rudelle
Collaboration artistique
Sylvie Jobert
Scénographie
Chantal de la Coste
Lumières
Guillaume Jargot
Son
Sylvain Audemard

Production
Cie La Chaudière Intime

Coproduction
MC2: Grenoble, le Grand Angle -
Voiron, Espace Paul Jargot - Crolles,
Le Pot au Noir - Trièves

Avec le soutien de la Spedidam et de
l'ADAMI

Remerciements : Leo Ferber, Julien
Guill, Benjamin Moreau, Denis
Cugnot, Béatrice de Hauteclouque,
Claire Lasne Darcueil, Patrick
Marijon, Pascale Henry, Serge
Papagalli, Lolo the Butcher et
Françoise Jobert

Extraits du disque Les Impromptus
de Schubert par Laurence Garcin

*L'Arche est éditeur et agent théâtral
des textes représentés*
www.arche-editeur.com



« *Nous peuplons un traumatisme, nous
avons peur, nous avons bien le droit
d'avoir peur, nous voyons déjà, bien
qu'indistinctement, à l'arrière-plan,
les géants de l'angoisse.* »

Thomas Bernhard

mar 05 nov. 20h30
mer 06 nov. 19h30
jeu 07 nov. 19h30
mer 13 nov. 19h30
jeu 14 nov. 19h30
ven 15 nov. 20h30
sam 16 nov. 19h30
mar 19 nov. 20h30
mer 20 nov. 19h30
jeu 21 nov. 19h30

Petit théâtre
durée 1h45

~~~~~  
**Pour les curieux**

→ rencontre avec l'équipe  
artistique jeudi 07  
novembre à l'issue de la  
représentation

**Exposition - SCÈNES**

Exposition photographique  
de Stéphanie Nelson,  
inspirée du reportage  
réalisé autour de la  
création de la pièce  
L'Important c'est La  
Tempête à l'été 2019.  
"C'est une vision  
personnelle d'un plateau  
de théâtre imaginaire.  
Où le rideau dévoilerait  
des paysages transfigurés,  
entremêlant des scènes  
cuivrées, des forêts  
et des bords de mer.  
Comme une abolition des  
frontières entre nos  
mondes intérieurs et  
extérieurs".

→ Hall du Petit théâtre  
du 5 au 21 nov.

*Dominique Léandri fait résonner les mots de  
Thomas Bernhard au travers de courtes pièces  
réunies en un seul spectacle. Dans le recueil  
Dramuscules paru en 1988 dont elle s'est inspirée,  
l'auteur autrichien questionne la société dans  
laquelle il vit, où le fascisme n'a pas encore  
disparu, en dressant un portrait acerbe de ses  
contemporains. À l'heure où les nationalismes  
émergent de toutes parts en Europe, il est  
salutaire d'entendre à nouveau sa voix.*

## À l'origine : un projet d'acteurs

Nous sommes six acteurs et nous avons  
commencé à nous emparer de la langue  
de Thomas Bernhard en 2017. Nous  
avons monté quatre *Dramuscules* que  
nous avons jouées au théâtre du Pot  
au Noir : *Un mort / Le mois de Marie /  
Match / Tout ou rien*. Chacun et chacune  
y était tour à tour acteur et metteur en  
scène. Pour cela nous nous acoquinons  
avec un éclairagiste, un ingénieur du  
son, et un vidéaste. L'équipe est fondée.  
Pourquoi ? Le long de toute son œuvre,  
Thomas Bernhard ne cesse de marteler  
« On n'en a pas fini avec le nazisme, ce

qui est enfoui resurgira. Quarante ans  
après, le monstre se réveille ». Nous  
continuons en allant voir du côté de  
la « trilogie Claus Peymann » (textes  
des *Dramuscules*), qui met en scène des  
artistes de théâtre, êtres réels devenus  
clowns bernhardiens, questionnant  
la place de leur art. Nous voulons  
poursuivre en créant de tout ce matériau  
un spectacle unique qui pourrait aller  
grincer ses clowneries dans les théâtres  
en ville ! Il s'intitulera *L'Important c'est  
la Tempête*.

# Note d'intention

Thomas Bernhard écrit ses *Dramuscules*, des drames minuscules, entre 1978 et 1981. Ils sont créés en Allemagne. Certains, comme « Match », « Un mort », « Le mois de Marie », mettent en scène des représentants des classes moyennes, urbaine ou rurale, et font comme un état des lieux de leur subconscient. D'autres – qu'on appellera la « Trilogie des Peymann » – dépeignent et croquent en farces ironiques le monde du théâtre en la personne de Claus Peymann, qui fut successivement directeur du Schauspielhaus de Bochum en Allemagne puis du Burgtheater de Vienne en Autriche, ami et collaborateur d'une vie de travail de Thomas Bernhard.

## Le spectacle à venir

Deux amis, deux hommes de théâtre, une vie de collaboration. L'un écrit - Thomas Bernhard. L'autre met en scène aussi ce qu'écrit son ami Thomas. Il est directeur de théâtre : Claus Peymann. Ils font scandale, souvent.

Claus dit : Thomas menait, moi je suivais. Claus pense que le théâtre public se doit d'être un théâtre politique dans le sens de citoyen. Il considère que le théâtre est une arme, et se doit d'être un vecteur de changement face au capitalisme

Dans la rencontre entre la « Trilogie Claus Peymann » et les autres drames minuscules, quelque chose se met à frotter : les « artistes », féroces décortiqueurs de la politique ambiante, sont pleins de leur besoin d'art, absolument nécessaire, et absolument dérisoire. Celui-ci, pensent-ils, doit être aussi un instrument de combat.

Ailleurs les personnages de Bernhard sont confrontés à d'autres réalités : on regarde le match de foot à la télé, et on dévide sa haine en sortant de l'église. Farce et solitude. Dans la mise en abîme créée par ce tissage, « réel » et « fiction » brouillent leurs repères.

La Chaudière intime

sans complexe. Thomas, lui, a inventé sa langue. C'est par la langue, qui agit comme une machine de guerre, que se révèle le grand iceberg souterrain du nazisme encore bien vivant qui innerve toute la société autrichienne, et que Thomas ne cesse d'œuvre en œuvre de dénoncer. C'est un farceur ! Thomas s'amuse noir.

Faut dire, ils viennent de là, tous les deux. Claus avait un père nazi, une mère non. Fracture. Thomas est un enfant bâtard,

il est interne dans une institution nazie devenue catholique. Mêmes méthodes. Un jour Thomas s'amuse à écrire trois pièces courtes ayant pour personnage son ami Claus :

*Claus Peymann déménage de Bochum au Burgtheater*

*Claus Peymann et son ami Bernhard s'achètent un pantalon*

*Claus Peymann et son dramaturge Biel mangent une escalope sur les bords de la Sulzwiese*

Une farce, une blague. Autoportraits ironiques. Les créateurs qu'ils sont deviennent personnages et donnent licence à tous leurs paradoxes, excès, ridicules, cauchemars, égocentrismes, révoltes, délires.

## L'art de l'exagération

*« Si nous n'avions pas notre art de l'exagération, lui avais-je répondu, nous serions condamnés à une vie atrocement ennuyeuse, à une existence qui ne vaudrait même pas la peine qu'on existe.*

*Et j'ai poussé mon art de l'exagération jusqu'à d'incroyables sommets. J'ai cultivé à tel point mon art de l'exagération que je puis me dire sans hésiter le plus grand artiste de l'exagération que je connaisse. Je n'en connais pas d'autre, Gambetti. Si l'on me demandait un jour tout de go ce que je suis vraiment au fond de moi-même, je ne pourrais répondre que le plus grand artiste de l'exagération que je connaisse.*

*L'art d'exagérer est à mon sens l'art de surmonter l'existence. Plus je vieillis,*

Le personnage de Claus Peymann rêve d'un spectacle total : tout Shakespeare en une seule nuit. Mais les acteurs ne jouent que du Thomas Bernhard.

Au bout d'un an à la direction du Burgtheater, sous un Tilleul, pris au piège de l'AUTRICHE, en panne de création, en proie aux cauchemars, Claus Peymann, qui rêve de monter tout Shakespeare en une seule soirée, devient shakespearien. Rattrapé par la patrouille, condamné au théâtre !

« Le théâtre n'est qu'une immense absence d'issue c'est là que vont tous ceux qui ont cherché une issue toute leur vie le théâtre n'a pas d'issue ».

*Gambetti, plus je me réfugie dans mon art de l'exagération. Seule l'exagération rend les choses vivantes, même le risque d'être déclaré fou ne nous gêne plus quand on a pris de l'âge. Le plus grand bonheur que je connaisse, Gambetti, c'est celui du vieux fou qui peut se livrer à sa folie en toute indépendance. Si nous en avions la possibilité, nous devrions nous proclamer vieux fou à quarante ans au plus tard et tenter de pousser à l'extrême notre folie.*

*Là-dessus, Gambetti avait de nouveau éclaté de son rire gambettien et m'avait contaminé de son rire gambettien, si bien que nous avons ri, cet après-midi-là sur le Pincio, comme nous n'avions jamais ri auparavant. »*

Thomas Bernhard - Extinction

# Thomas Bernhard

Thomas Bernhard est un poète, romancier et dramaturge autrichien (1931-1989). Il a d'abord été élevé par ses grands-parents maternels puis par sa mère, qu'il perd en 1950, à l'âge de 19 ans. Son enfance est marquée par une grave maladie pulmonaire pour laquelle il est hospitalisé à plusieurs reprises et dont il souffrira jusqu'à sa mort et par ses années de scolarité passées dans un internat nazi à Salzbourg.

C'est à l'hôpital qu'il commence à écrire. En 1962, il publie *Gel*, son premier roman qui est un succès. Les années suivantes, son état de santé ne s'améliore pas, et il continue d'écrire jusqu'en 1989, année où la maladie l'emporte.

Dans toutes ses œuvres, on retrouve des monologues de personnages cyniques ou aigris qui dressent un portrait acerbe de l'Autriche. Et aussi une grande part autobiographique.

Par exemple, dans *L'Origine* (1975), il décrit l'horreur de l'internat de Salzbourg, entre l'éducation nazie

et l'éducation catholique qui l'a remplacée après la guerre. Parmi ses titres les plus importants, citons *Le Neveu de Wittgenstein* (1982), *Le Naufragé* (1983), *Des arbres à abattre* (1984) ou encore *Extinction*, un effondrement (1986).

Thomas Bernhard a écrit une vingtaine de pièces de théâtre entre 1970 et 1989, dont la majorité a été mise en scène par son ami Claus Peymann, avec l'acteur Bernhard Minetti, à qui Thomas Bernhard a consacré certaines pièces.

*Les Dramuscules* adaptés dans *L'Important c'est La Tempête* datent de 1988. Sa dernière pièce, *Place des Héros*, est la plus virulente contre le nationalisme et l'antisémitisme en Autriche. En 1989, à sa mort, il laisse un testament dans lequel il s'oppose à toute représentation de ses pièces en Autriche pendant dix ans.

# La compagnie La Chaudière Intime

La compagnie est étroitement liée au Pot au Noir, espace de création artistique situé dans le Trièves (Isère). Quatre de ces bénévoles sont à l'origine de la création de La Chaudière Intime : Violeta Todo Gonzalez, Guillaume Jargot, Sylvain Audemard et Valère Bertrand. Depuis ses débuts, il y a 16 ans, elle a présenté 7 créations au Pot au Noir : *Soledad*, *Babélie*, *À ceux qui écoutent*, *Les Yeux des caméléons*, toutes les quatre écrites par Violéta Todo, *Le Trou* écrit par Valère Bertrand, *H(d)ommage*, inspiré par *Les Années* d'Annie Ernaux, et dernièrement

*Nous les Vagues*, de Mariette Navarro. Des propositions hybrides où la danse et la musique se mêlent au théâtre et à l'installation sonore et visuelle. Des propositions à géométrie variable, de deux à dix-huit personnes sur le plateau où la narration est maître mot. Avec les mots ou sans. Raconter des histoires, transporter le spectateur dans un ailleurs que ce soit en percutant le réel ou en s'échappant dans l'onirisme. Découvrir et transmettre la poésie qui est en nous.

## Dominique Léandri Mise en scène

L'actrice et metteuse en scène a été formée au Conservatoire de Lille, puis a suivi des ateliers avec notamment Philippe Duclos, Daniel Girard, Anne Torres, Gildas Milin et Vincent Rouche (clown). En 2000, elle rencontre Anne Alvaro, et débute une longue amitié. Plusieurs collaborations artistiques en naîtront dont *L'île des esclaves* de Marivaux et *Esprit-Madeleine* d'après *Macchia* à Chaillot. Comme actrice, elle a également travaillé avec Jean Deloche,

Claude Yersin, Fanny Rudelle et depuis 2013 avec Julien Guill de la compagnie Provisoire. Elle a mis en scène plusieurs spectacles avec la compagnie Les Silènes : *L'Ombre de la vallée* de Synge, *La Milonga Ideal*, *Amoroso*, *La Barraquita / Garcia Lorca*. Elle travaille également régulièrement avec le Collège International de la Traduction à Arles, où elle met en scène des lectures bilingues.

Et aussi...

## Héritiers



Texte et mise en scène  
**Nasser Djemaï**

Julie hérite d'une grande maison bourgeoise, un héritage bien trop lourd à porter qui devient un gouffre financier et complique les relations familiales. Dans son nouveau spectacle, Nasser Djemaï s'interroge sur nos legs et sur leurs répercussions. « Après notre mort, ce que l'on a conservé devient un fardeau pour les autres ». Une question qui était déjà au cœur de son dernier spectacle, *Vertiges*, toujours en tournée en France cette saison.

Théâtre

**14 - 22 novembre**

## Papagalli chante ! (mais cause toujours)

Spectacle musical de  
**Serge Papagalli**  
Direction musicale  
**Éric Capone**

On connaissait l'humoriste, un peu moins le chanteur, le crooner. Serge Papagalli nous propose dans son récital, un voyage dans l'histoire de la musique, des années 50 à nos jours, revisitant des standards italiens, français et anglo-saxons. Une belle galerie de chanteurs qui ont marqué la vie de l'homme et de l'artiste : Franck Sinatra, Dean Martin, Bob Dylan, Francis Cabrel, Alain Bashung, pour ne citer qu'eux. Et on y entend aussi très souvent l'humour de l'artiste grenoblois, qui ne peut décidément pas s'empêcher de causer.

Spectacle musical  
**30 novembre**

© Dyssia Loubatière



## Jacob, Jacob

Adaptation  
et mise en scène  
**Dyssia Loubatière**

Texte  
**Valérie Zenatti**

**26 - 30 novembre**

### Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes... Le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes!

**Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places assises et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 places assises.**

\* le dimanche, une heure avant le spectacle

**Accueil billetterie**  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

**MC2**  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

### Exposition

## Kayaka'lo

Découvrez l'exposition du Turak Théâtre/Michel Laubu et Emili Hufnagel dans le hall de la MC2 jusqu'au 20 décembre.

